

We, le 15 avril 2020

*A vous tous, mes amis, mes clients et partenaires.*

J'espère que cette lettre vous trouve, vous et vos proches, en bonne santé et traversant paisiblement cette étrange période de nos vies.

Nous, voilà, face au mur ! La belle mécanique qui, bon an mal an, faisait tourner le monde est désaxée. Sa trajectoire incertaine va causer de nombreux dégâts. Comme vous, j'en assumerai ma part. Comme vous aussi, j'aurai la possibilité d'essayer d'en recoller les morceaux, de professer de belles intentions politiques, économiques, sociales ou environnementales. Comme vous, j'aurai la possibilité de m'en désoler, de maudire toutes les dérives du monde, de clouer nos gouvernants au pilori ou de me réfugier dans la petite bulle personnelle dont le confinement a favorisé l'émergence. Je n'en ferai rien. Ce n'est pas là que bat le cœur de la vie.

*L'avenir est au 'nous' ('we' en anglais)*

Pendant ces jours de contrainte, nous nous sommes tous rendu compte combien nous sommes faits les uns pour les autres. Les soignants pour les malades, les malades pour les soignants. Les commerçants pour les clients, les clients pour les commerçants. Les agriculteurs pour les consommateurs, les consommateurs pour les agriculteurs. Et ainsi de suite ... En ce moment même, les noms, les visages, les paroles ou les écrits de ceux qui vous manquent – affectivement ou économiquement, d'une façon ou d'une autre et que vous le vouliez ou non – vous viennent certainement à l'esprit. J'en tire un enseignement et une question. L'enseignement : Ce sont ceux qui cultiveront le plus résolument la coopération, la solidarité, le soin de l'autre qui s'en sortiront le mieux et les premiers. La question : C'est quoi le solide et profond faisceau de relations qui m'unit ou qui unit mon entreprise à ceux dont l'existence compte pour moi et pour nous ? Car c'est là que se trouve le trésor. C'est là que germe l'avenir. Loin des illusions de la connexion perpétuelle, de la télécommunication universelle ou du 'tracking' digital. Ce peut être modeste. Ce peut être limité. Ce peut être non choisi. Ce peut être méprisé par les beaux esprits qui idolâtrèrent le Chiffre. Il se trouve que c'est. Et cela n'appartient qu'à chacun d'entre nous. Bâtissons donc les projets qui guideront des avenir communs sur cette première pierre fondatrice : la communauté – même élargie – à laquelle nous appartenons et qui est porteuse de la solution espérée.

*L'avenir est au 'oui'.*

L'avenir est à la confiance. La crise sanitaire du COVID.19 a vu proliférer les logiques de défiance dans tous les domaines. On masque, on teste, on vaccine, on trace, on traque, on stocke, on doute, on ferme, on confine à tire larigot (En anglais, un cercueil se dit bien justement : 'coffin'). Or la défiance est le virus qui mène le plus à l'enfermement, à la stérilité, à l'aigreur. Il est l'agent le plus destructeur de la croissance et de l'épanouissement qui soit. Contre vents et marées, il m'appartient, il vous appartient, d'y résister. Les personnes qui ont réellement fait bouger le monde ont toutes pris des risques. Elles ont toutes fait le pari de la confiance, en eux, en leurs proches, en leurs équipes, en leur avenir, voire leur 'bonne étoile'. C'est donc le moment ou jamais de se recevoir comme on est et de savoir accueillir les personnes, les ressources, les initiatives, les idées qui remplissent nos existences. Pas d'attendre telle décision politique, tel Deus ex Machina, tel coup de pouce financier, fiscal ou réglementaire, tel concept à la mode qui viendrait effacer la dernière once de nos peurs, de nos doutes, de nos préjugés. Je tire de ce constat une double question pour action : 'Quelles sont les inquiétudes, les certitudes et les blessures qui entravent ou biaisent ma réflexion et celle de mes équipes ? Quelles sont les opportunités d'investir en confiance du temps, des talents et des ressources pour bâtir ensemble un avenir commun ?

*Notre raison d'être, c'est d'abord « accepter d'être ».*

Chacune de nos existences a du sens. Ne laissons pas la mort ou la souffrance, arriver sans avoir pris le temps de le discerner ou attendre que quelqu'un d'autre ou une organisation le décide pour nous. Chacune de nos entreprises a du sens. Chacune est unique, car objectivement constituée de personnes uniques. Cela n'a rien à voir avec la relativité d'une position concurrentielle, la taille, la notoriété, l'image ou l'appartenance à telle ou telle catégorie d'activités dans l'air du temps. Les commerces d'alimentation, les entreprises industrielles, les exploitations agricoles, les professions de santé n'ont pas eu à faire beaucoup de communication pour que chacun comprenne combien leurs communautés humaines étaient vitales, essentielles, précieuses pour chacun d'entre nous. Et cela se traduira inéluctablement dans les chiffres de l'économie réelle. Aucune organisation humaine ne doit laisser penser quiconque croire à son inutilité ou sa vacuité. Une fenêtre vient de s'ouvrir. Jamais jusqu'ici, nous n'avons eu une telle opportunité d'oser remettre à plat à cette aune les modèles d'affaires ou les représentations qui ont artificiellement prévalu jusqu'ici. Faisons-le avant que les illusions de l'avoir, du savoir, du pouvoir ou du devoir ne viennent la refermer, la rhétorique sur les lèvres ou la main sur le cœur !

Les jours qui s'ouvrent devant nous ne seront pas faciles. La tentation de reprendre ses travaux comme avant sera grande. On immolera des innocents en sacrifice pour plaire à des dieux qui ne combleront pas. On se paiera de mots. Des sauveurs autoproclamés se lèveront çà et là. Les experts se disputeront la vérité. Des opportunistes transformeront le beurre, les œufs et le fromage en masques, vaccins et dispositifs de protections. Les opinions publiques seront d'autant plus dangereuses que paumées et détentrices d'un illusoire pouvoir digital. Tout cela, nous n'y pouvons rien. Mais là, où nous vivons, là où nous sommes plantés, là où nous travaillons, avec nos talents, mais aussi nos limites et nos fragilités, nous avons la capacité et la possibilité de dessiner notre avenir. Nous avons la possibilité de bâtir des modèles de croissance dans lesquels chacun puisse espérer et grandir. Des modèles où, de façon profitable, l'agir sera en ligne et cohérence avec la vision et la parole. Cela convoque notre volonté, notre conscience, notre intelligence, notre imagination, notre sensibilité, notre liberté et notre dignité d'être humain, mais qui sommes-nous d'autre ?

J'espère de tout cœur que la fin de ce funeste épisode nous permettra très vite de nous retrouver, de nous parler de vive voix, de nous serrer la main ou de nous embrasser.

Avec toute l'équipe de consultants, de chargés d'études, d'experts et de coaches qui appartiennent à l'écosystème de WE, nous brûlons de participer avec ce que nous sommes aux nouveaux projets dont chacun d'entre vous sera porteur.

A très vite au bout du mail, du SMS ou du téléphone.

*\*aubry*

PS : Notez consciencieusement les idées, fulgurances et convictions qui vous viennent à l'esprit pendant ce temps suspendu. Elles sont autant de graines d'inspiration.

Et toujours au bout du doigt :

- [www.we-consulting.com](http://www.we-consulting.com)
- [www.raisondetre-entreprise.com](http://www.raisondetre-entreprise.com)
- [www.we-shake.com](http://www.we-shake.com)